



## M. Baglan Idrissov Vice Président de la Fédération Internationale de Sumo / Président de l'Association Kazakhe de Sumo

par Mark Buckton

*M. Baglan Idrissov est vice président de la FIS et président de l'AKS. A ce jour, il est l'homme le plus important dans le monde du sumo amateur avec lequel SFM ait eu l'honneur de s'entretenir – même s'il a fallu pour cela en passer par les merveilles du web.*

*M. Idrissov (BI) s'est « assis » en face de Mark Buckton (MB), un mois avant les futurs championnats du monde de sumo à Chiang Mai, Thaïlande, pour répondre à quelques questions de fond sur le sumo dans sa nation tout comme sur le sumo amateur tel qu'il se présente aujourd'hui.*

**MB :** Bonjour monsieur. Pouvez-vous nous donner quelques éléments sur votre propre cursus, et sur la manière dont vous êtes devenu Président de l'AKS et vice-Président de la FIS ?

**BI :** En 1996, quelques amis – des entraîneurs de lutte gréco-romaine – se trouvaient à Budapest pour les championnats du monde de la lutte. Ils y ont fait la rencontre de représentants du sumo qui leur ont suggéré la constitution d'une fédération de sumo au Kazakhstan. De retour au Kazakhstan ils m'ont soumis tous leurs papiers comme j'étais en contact avec le COJ (Comité Olympique Japonais) – en 1994 j'étais un attaché du Kazakhstan aux Jeux Asiatiques d'Hiroshima.

Nous nous sommes mis à l'ouvrage immédiatement et j'ai ensuite été

élu Président de l'Association Kazakhe de Sumo. Cette même année les premiers Championnats d'Asie se sont tenus à Osaka, et au congrès j'ai été élu vice-Président de la Fédération Asiatique de Sumo. En 2000, au Brésil, j'ai alors été élu membre du comité directeur de la FIS et, en 2003, vice-Président de cette même fédération. L'an dernier j'ai été réélu à ce poste. C'est une histoire courte !

**MB :** Quel est le statut dont jouit le sumo au Kazakhstan ?

**BI :** Malheureusement, le sumo

développer tous les sports existants, par conséquent nous sommes toujours dans l'attente de l'acceptation du sumo comme sport olympique.

**MB :** Quelles sont les structures d'entraînement dont vous disposez ?

**BI :** L'AKS n'a aucune structure d'entraînement. Toutes les installations dont nous nous servons sont louées pour certaines périodes et nous devons payer pour pouvoir en disposer.

**MB :** Y a-t-il eu des athlètes



Baglan Idrissov en compagnie de Kazafuzan (Suyenesh Khudibayev) – Baglan Idrissov

n'est pas un sport olympique et c'est la seule raison qui fait que nous ne recevons aucun soutien de la part du gouvernement. Il est évident que le pays ne peut pas

kazakh qui ont remporté des médailles dans les précédents championnats de sumo ?

**BI :** En 1997, aux championnats du monde du sumo, notre

représentant dans la catégorie poids lourd a remporté la médaille de bronze. Je dois préciser qu'à ces championnats, il y avait environ quarante lutteurs dans cette catégorie, donc la concurrence était très relevée.

**MB :** Et en ce qui concerne les championnats d'Asie ?

**BI :** A chaque édition des championnats asiatiques nous remportons des médailles – à la fois chez les hommes et chez les femmes – argent et bronze – dans les compétitions individuelles et en équipes.

**MB :** Y a-t-il une chance véritable de succès sur les dohyo thaïlandais ? (site des prochains CM de 2007)

**BI :** L'an dernier notre lutteur poids léger (85 kg) a terminé second, perdant en finale face au Japonais. L'équipe masculine a terminé à la cinquième place, perdant face à la Pologne en demi. Nous espérons pouvoir reproduire ces résultats.

**BI :** Chez les hommes – le Japon, la Russie, la Mongolie, l'Allemagne, le Kazakhstan, l'Estonie, l'Ukraine et la Géorgie.

**MB :** Au sujet du remplacement de Lausanne par la Thaïlande pour 2007, comment en est-on arrivé là ?

**BI :** Malheureusement le site des championnats du monde a été modifié de Lausanne au profit de la Thaïlande. Ces choses peuvent parfois se produire, mais pour les pays européens, il est quand même plus facile d'aller en bus vers la Suisse que de dépenser de grosses sommes d'argent dans un vol, même pas vers Bangkok mais encore plus loin, à Chiang Mai.

**MB :** Si l'on jette un oeil sur le calendrier du sumo amateur japonais, on peut s'apercevoir que les dates pourraient bien avoir été modifiées pour permettre aux athlètes japonais de participer aussi à leur compétitions nationales, plutôt que pour le bien de la communauté internationale

des membres du conseil d'administration de la FIS sont japonais, et qu'ils sont tous impliqués dans le sumo universitaire japonais. Je crois que c'est là le principal problème, parce que certains membres oublient que la FIS et le sumo « gakusei » (étudiant) sont deux choses distinctes. Ils devraient faire plus d'efforts pour la FIS – sur le sumo international.

**MB :** Encore une fois, on demande au continent qui possède le plus de compétiteurs, l'Europe, de faire la longue route vers ce qui est (pour eux) l'extrême Orient. Pensez vous que cela aura un impact sur la participation des rikishi ? (au moment de cette interview, SFM croit savoir que la France s'est retirée en raison des coûts financiers et que le représentant poids lourd d'Osaka 2006 est susceptible de ne pas faire le voyage, tout comme au moins l'une des stars australienne des dernières années)

**BI :** Vous avez parfaitement raison. Je ne suis pas sûr que cela soit une bonne décision de changer le lieu d'un pays approuvé vers un autre. Je comprend qu'il y a des raisons financières là dessous mais nous devrions savoir nous tenir aux décisions que nous adoptons.

**MB :** J'ai cru comprendre que la FIS avait envoyé une circulaire le 21 août permettant aux athlètes européens précédemment bannis (ceux qui avaient pris part à une compétition non reconnue par la FIS) de revenir dans le giron de la FIS pour les championnats du monde, mais que dans un même temps elle interdisait le retour des officiels impliqués. Comment en est-on arrivé à cette décision ?

**BI :** En ce qui me concerne, je n'en sais rien. Toutes ces décisions sont prises au Japon; et je n'y ai jamais été invité. Si l'on compare nos travaux avec ceux des autres



*Niyaz Gunyashev remporte une médaille au derniers championnats du monde (en 85kg) - Baglan Idrissov*

**MB :** Qui voyez vous comme les nations les plus fortes du sumo actuellement – à la fois chez les femmes et chez les hommes ?

du sumo. Y a-t-il quelque vérité dans cela ?

**BI :** Il faut préciser que la majorité

fédérations sportives internationales, celles-ci ont un calendrier des compétitions, de toutes les sessions du comité exécutif, de toutes les commissions. Le travail du comité de la FIS est bien plus chaotique que périodique et systématique. On ne nous a jamais parlé du contrôle des dépenses de la FIS, du nombre de sponsors dont nous disposons, du nombre de sponsors dont nous disposons. Je dis « nous », mais gardez à l'esprit que nous n'avons aucune idée de qui sont nos sponsors. Je ne sais pas comment la FIS recherche les sponsors. J'ai entendu que certains membres du comité exécutif donnent de leur propre argent à la FIS, et ceci n'a jamais été abordé en congrès. Selon moi, la FIS devrait prendre en charge toutes les dépenses de voyage et de participation des membres du CE aux comités et pour les compétitions de sumo. Je reste en général dans le même hôtel que les lutteurs et les entraîneurs, je paie tout moi-même, mais je ne vois jamais des membres du CE dans le même hôtel que le nôtre.

**MB :** Pour rebondir à partir de cette dernière question, une grogne circule dans les cercles du sumo sur le fait que la version amateur de ce sport soit dirigée à partir de Tokyo sans que le monde extérieur et les nations n'aient leur mot à dire. Ceci serait contraire aux statuts de la FIS tels qu'ils apparaissent sur leur site web. Considérez vous que ceci soit un sujet d'importance ?

**BI :** Oui, je pense que la FIS devrait se tourner vers le monde du sumo, et non pas s'y opposer. Nous constituons tous une même « famille » du sumo, et nous devrions aborder tous les sujets ensemble, et pas quitter le Congrès annuel sans s'excuser et sans même dire au revoir. Le Congrès de l'an dernier a été le pire que j'aie vu en onze années dans la famille du sumo, ce qui m'a

beaucoup déçu.

**MB :** Dans quels domaines peut-on améliorer le sumo amateur dans les années à venir ?

**BI :** En premier lieu, ce qui devrait changer dans la FIS telle qu'elle est, sont les éléments suivants : en terme de structure, le Secrétaire Général devrait être d'un pays autre que le Japon, puis le Président est déjà Hidetoshi Tanaka (Japon). Le nombre des membres du CE devrait être limité à neuf (au lieu des trente actuels – six de chaque continent) en plus du Président, du Secrétaire Général et du Trésorier. Il devrait y avoir plusieurs comités de constitués – Comité des Sports, Médical, Législatif, Presse et Relations Publiques. La FIS devrait également constituer un comité pour le sponsoring – qui travaillera à rechercher de nouveaux sponsors pour le sumo amateur. Nous savons que l'Association Japonaise de Sumo avec M. Kitayama comme Président a pas mal de gros sponsors et est une organisation riche. La FIS peut inviter des compagnies japonaises – compagnies aériennes, automobiles, industrielles, etc, pour qu'elles collaborent avec elle. Il faut relancer la promotion du sumo amateur. Il n'y a pas de diffusion télévisée (du sumo amateur) sur Eurosport, ESPN ou tout autre chaîne sportive – juste des diffusions locales (au Japon) et même pas en direct. Il faut travailler à insérer le sumo dans les diverses compétitions continentales – les Jeux du Pacifique, Pan-Américains, Pan-Africains, etc.

**MB :** Cette année, la FIS n'a pas été retenue pour une éventuelle inclusion dans les Jeux Olympiques, selon les officiels du mouvement olympique contactés par SFM et, étant donné les remous internes et les différents politiques dans le sumo, pensez

vous que cela soit possible dans un futur proche ?

**BI :** Sans cela, le sumo amateur n'a aucune chance de marcher. Depuis onze ans je fais de mon mieux pour contacter les responsables – pour voir si oui ou non le sumo amateur a une chance d'être retenu pour les Jeux Olympiques. J'espère que c'est l'opinion de la majorité de la famille du sumo. En 2009, la ville hôte des Olympiades de 2016 sera choisie, et j'espère que Tokyo l'emportera, et alors nous devrions voir du sumo au programme. La FIS a fait beaucoup pour être acceptée comme sport olympique – le sumo féminin (shinsumo) a même été introduit alors qu'au Japon, les femmes ne sont pas autorisées à monter sur un dohyo professionnel.

**MB :** Le contrôle de la FIS peut-il un jour tomber en dehors des mains des Japonais ?

**BI :** No comment.

**MB :** Devrait-il ?

**BI :** No comment.

**MB :** Une règle particulièrement étrange de la FIS stipule que le nombre de directeurs de la FIS représentant le Japon devrait être fixé à sept (7), alors que chaque continent est limité à un (1) chaque. Quel est votre sentiment à ce sujet – en tant que non-Japonais ?

**BI :** Je crois avoir déjà répondu à cette question précédemment.

**MB :** Dans un échange de correspondance avec vous au début de cette année, vous indiquiez plusieurs domaines que le monde du sumo amateur devrait explorer pour aller de l'avant. Vous indiquiez les domaines que vous voudriez voir couverts avec une attention particulière par la FIS. Pouvez vous développer ces

points ?

**BI :** J'ai récemment visité l'Ile Maurice, où auraient dû se tenir les championnats d'Afrique de sumo. Malheureusement ceux-ci ont dû être annulés pour des raisons financières. M. Balkinsson, qui dirige la Fédération Mauricienne de Sumo, m'a montré ses installations. J'ai vraiment apprécié son travail. C'est une personne qui doit être louée pour ses efforts pour développer le sumo dans ce petit pays et tout ce qui a été fait l'a été avec son argent personnel. Le dohyo est assez ancien – il a déposé un dossier à la FIS pour en recevoir un neuf – il attend l'arrivée de mawashi d'occasion, puisqu'aucun pays en dehors du Japon de fabrique de mawashi, et ses championnats nationaux de sumo sont organisés à haut niveau. J'ai vraiment remercié M. Parsad Balkinsson pour l'ensemble de son travail, mais tout ceci n'était qu'une visite privée.

Je souhaitais juste comparer les conditions dans différents pays.

L'Ouzbékistan et le Kirghizstan n'ont pas de structures d'entraînement; ils ont juste des lutteurs très forts mais personne ne leur viendra en aide. C'est pour cela que nous ne les voyons que rarement à des compétitions de sumo. Cela signifie que bientôt nous n'aurons plus que des pays qui ont des représentants dans le sumo professionnel et ceux qui reçoivent des aides grâce à de solides sekitori provenant de leurs nations.

**MB :** Pensez-vous que nous puissions assister à une redite des guerres de tranchées FES/FIS à Chiang Mai cette année ?

**BI :** Je suis pour les négociations et la compréhension mutuelle, pas pour la confrontation et la désunion.

**MB :** Ayant pu parler à plusieurs personnes à Chiang Mai, j'ai été surpris de constater que personne dans la presse locale ou dans la population n'a connaissance que les championnats du monde de sumo y sont prévus. Pensez-vous

que la compétition aura un public suffisamment fourni vu le déficit de RP en amont ?

**BI :** Mon sentiment est qu'il n'y a que les pays européens pour attirer et faire venir les media afin de relancer les RP. Aux Etats-Unis c'est plutôt commercial et en Asie ce n'est qu'une compétition de plus. Beaucoup de championnats de sport olympiques se tiennent tout autour du monde (on est dans la phase des tournois pré-olympiques).

**MB :** Y serez-vous vous-même et si oui, avez vous un message pour les fans de sumo du monde entier ?

**BI :** Il faut que nous améliorions le travail de la FIS et que nous gardions à l'esprit que nous constituons une famille, celle du sumo.

**MB :** Merci beaucoup M. Idrissov, et bonne chance aux Kazakhs et à tous les athlètes qui vont se produire à Chiang Mai.